

Pierre DIRIBARNE est né le 23 juillet 1930 à Bardos (P.A.), diocèse de Bayonne. Ses parents étaient cultivateurs et il est le dernier d'une fratrie de cinq enfants (quatre garçons, une fille).

Après ses études secondaires à Ustaritz (petit séminaire), il rentre au séminaire des Missions Étrangères (à Bièvres) en septembre 1949.

Il est ordonné prêtre le 3 juillet 1955 et il quitte la France en novembre 1957 pour la Birmanie, où il a été destiné.

En Birmanie, il est affecté au diocèse de Bassein (Pathein), dans le delta de l'Irawaddy. Il étudie d'abord le birman pendant une année à Myaungmya. Il fait ensuite des remplacements pendant un an et demi. Puis il est deuxième vicaire à la cathédrale pendant six mois avant d'être nommé responsable du secteur de Zaungdan, où il restera environ cinq ans jusqu'à ce qu'il doive quitter le pays, le nouveau régime au pouvoir ne renouvelant pas les titres de séjour des étrangers, en particulier des missionnaires arrivés après l'indépendance du pays.

Pierre reçoit alors une nouvelle affectation : la Corée. Il devra donc d'abord apprendre une nouvelle langue et s'adapter à une culture différente de celle de la Birmanie. Il restera en Corée six ans, travaillant dans le diocèse d'Andong. En mai 1973, il part en France pour un congé et y restera pour aller travailler dans le diocèse de Bordeaux, où il passera la plus grande partie de sa vie missionnaire, soit trente-trois ans. Il y travaillera successivement dans trois secteurs du diocèse :

- De septembre 1973 à octobre 1980, il sera dans le secteur de Gensac.
- D'octobre 1980 à octobre 1986, dans le secteur de Queyrac, dans le Médoc.
- Enfin, pendant vingt ans dans celui de Lussac, dans la région de Saint-Émilion, d'octobre 1986 à 2006.

En février-mars 2007, il a la joie de faire un voyage en Birmanie, où il pourra retrouver sa mission de Pathein, mais aussi de visiter une partie de l'État Chin (Mindat). Il ira ensuite quelque temps en Corée également.

En 2008, le supérieur général lui demande d'être le supérieur de notre maison de Lauris, où il sera environ trois ans. Fin 2010, il se retire ici à Montbeton.

À Montbeton, il ne sera pas inactif. Il sera, en particulier, un maître de chœur compétent, se donnant à fond à l'animation des messes dominicales de notre chapelle. Il a rendu aussi quelques services dans des paroisses du diocèse de Montauban. Il était assez sportif et allait faire des randonnées à bicyclette.

Malheureusement, depuis quelque temps, il a eu des ennuis de santé importants et a dû faire de nombreux séjours dans les hôpitaux. En octobre 2017 il fut hospitalisé au CHU de Rangueil à Toulouse pour être opéré d'une valve de l'aorte. Tout s'était bien passé, mais très vite il a eu de nouveaux ennuis et dû refaire plusieurs séjours en hôpital à Montauban. Rentré il y a un peu plus d'une semaine de la clinique Boyé, il semblait s'être assez bien remis, et avait repris la vie communautaire, allant à la chapelle pour la messe ou les vêpres, prenant ses repas au réfectoire avec les confères... mais il était encore faible et sa santé se dégradait assez rapidement. Le 14 février dernier, vers minuit, la veilleuse de nuit me prévint que ça n'allait pas. Il était évident que son état était grave, en effet. Il accepta volontiers de recevoir le sacrement de l'onction des malades et reçut le viatique. Je revins le voir à 5 heures du matin et trouvai la veilleuse auprès de lui, essayant de le reconforter. Il ne parlait plus et avait du mal à respirer. Finalement à 5h20, tout s'est arrêté et il est parti paisiblement.

Nous allons prier pour lui et lui, du ciel où on peut espérer qu'il se trouve, il s'associera sans doute de quelque façon à notre prière. Nos chants n'atteindront peut-être pas la perfection à laquelle il visait quand il animait nos messes ici, mais nous le ferons avec tout notre cœur.

Le 17 février 2018

Georges MANSUY